

## MOT LIMINAIRE DE LA CONFERENCE DE PRESSE DES PARTIS POLITIQUES DE L'OPPOSITION

### 1. Contexte

La situation qui prévaut dans le pays après le scrutin du 24 mai 2010 interpelle toute personne éprise de justice, de paix et de liberté à prendre le taureau par les cornes pour barrer la route à la manipulation, les fraudes massives et les irrégularités qui ont émaillé le processus électoral en cours.

Les résultats provisoires qui viennent d'être rendu public par la CENI démontrent à suffisance que le Parti CNDD-FDD appuyé d'une manière sournoise par la CENI sous la bénédiction du PNUD a planifiée depuis une longue période le holdup sur les résultats des urnes.

Un bref rappel des événements démontre à suffisance que le CNDD-FDD a toujours manifesté sa ferme détermination de gagner contre vents et marrée les élections de 2010.

Depuis son accession au pouvoir le CNDD-FDD s'est lancé à travers le Président NKURUNZIZA dans une campagne électorale anticipée sous le couvert de ses descentes fréquentes à l'intérieur sous le couvert de mener des activités de développement. Dieu seul sait combien ces descentes ont ruiné les caisses de l'Etat au profit de ce plan macabre.

A cela s'ajoute les fraudes massives dans la distribution de la carte nationale d'identité jusqu'à en donner aux mineurs et aux étrangers, la manipulation de la loi, l'ingérence dans la magistrature, la publication tardive du code électorale, les tentatives de manipulation du fichier électoral, les tergiversations et les contradictions du Parti au pouvoir à mettre en place la CENI etc.

La raison principale étant de permettre aux ténors du pouvoir actuel de rester au pouvoir par la force afin de se prémunir contre les poursuites judiciaires liées à leurs responsabilités dans les violations répétitives de la constitution, les violations massives des droits de l'homme, le holdup sur les ressources nationales, la corruption, le gangstérisme d'Etat, les crimes économiques, les assassinats ciblés, les arrestations arbitraires et l'intimidation des leaders des partis politiques et de la société civile.

L'objet de la présente conférence de presse est de permettre à la population et à la communauté internationale d'avoir la lumière sur ce qui s'est passé avant pendant et après le scrutin du 24 mai 2010 afin de mettre à nue le

mensonge que tente d'entretenir le CNDD-FDD, la CENI et en établir les responsabilités des uns et des autres dans l'opération de bourrage des urnes.

## 2. Des irrégularités

### 2.1. Avant le scrutin

Sous le prétexte de privilégier la voie de conseiller les présumés coupables que de les réprimer la CENI s'est montrée incapable de :

- Assumer ses responsabilités de se prononcer et à trancher les cas litigieux et les doléances présentées par les partis politiques sur les violations du code électoral faites par les ténors du CNDD-FDD et partant sa complicité avec ce pouvoir.
- Faire preuve de professionnalisme dans:
  1. La gestion des dossiers de préparation des dossiers d'appel d'offre et d'attribution des marchés aux entreprises qui devaient lui fournir le matériel électoral. En témoignent les irrégularités dans la production et l'emballage du matériel électoral particulièrement les bulletins de vote et l'encre indélébile qui sont des matériaux hautement sensibles et pouvant favoriser les tricheries au cours du scrutin.
  2. Le contrôle à la réception ainsi que le dispatching du matériel électoral dans les CEPI et les CECI en procédant à des vérifications de la conformité des bons de commandes des marchandises et les bordereaux d'expédition.
  3. Le traitement rapide des dossiers litigieux relatifs aux conflits électoraux entre les partis en compétition notamment l'usage abusif par le parti au pouvoir des médias publics et des moyens de l'Etat à des fins de propagande avant pendant et après la campagne électorale.

### 2.2. Au cours du scrutin

Des informations concordantes font preuve que la CENI n'a pas été en mesure de donner des consignes claires aux CEPI et aux CECI pour :

1. Le respect de la loi dans l'organisation et le déroulement des élections notamment en ce qui concerne le respect du timing légal des opérations de vote et de dépouillement des résultats qui a favorisé les opérations de bourrage des urnes.

2. La publication rapide des résultats du scrutin ceci étant liés à une mauvaise organisation et au non respect des normes électorales par les CEPI et les CECI notamment la production des procès verbaux d'ouverture des opérations de vote et de clôture du dépouillement des résultats.

Sous réserve de production par la CENI des preuves montrant le résultat du dépouillement effectif des grandes urnes contenant les enveloppes noirs nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que ces urnes n'ont pas été du tout dépouillées par les CECI. Ces dernières se sont contentées de calculer mécaniquement le rapport entre le nombre de bulletins distribués et le nombre des bulletins de vote dépouillés dans la petite urne.

### 3. Des enjeux géopolitiques et économiques

Comme d'aucuns le savent l'attribution du marché de fabrication des cartes d'électeurs à la société Picfare a fait couler d'ancre et de salive sur les responsabilités de cette dernière dans la vente illicite de l'avion Falcon 50 et l'annulation croisée de la dette du gouvernement ougandais envers le gouvernement du Burundi dans le dossier de livraison sous forme de crédit des uniformes militaires à l'ex-rébellion LRA de l'Ouganda.

La livraison tardive des cartes d'électeur avec les répercussions que ça a provoqué dans la falsification des résultats des urnes est une preuve suffisante d'une stratégie conspirée pour le trucage des élections afin de permettre au pouvoir CNDD-FDD de se maintenir au pouvoir à travers la manipulation des urnes.

Il en serait de même pour la société qui a gagné le marché de la production des bulletins de vote qui serait une filiale de la société Somankor qui a gagné d'une manière obscure le marché d'exploitation du Nickel de MUSONGATI sous le couvert du pouvoir CNDD-FDD.

Comme aimait si bien le dire Domitille KIRAMVU, pour le dossier bourrage des urnes au cours du scrutin du 24 mai 2010, « les sources ne sont pas encore taris ».

C'était juste un prélude d'une série des révélations d'autres preuves matérielles que nous vous promettons de vous fournir ultérieurement sur le holdup électoral organisé conjointement par la le pouvoir CNDD-

FDD, la CENI sous la complicité du PNUD à travers le basket found pour soutenir les élections au Burundi.

Avant de terminer mon propos au nom des partis signataires de la déclaration du 25 mai 2010 je réitère notre rejet catégorique des résultats du scrutin du 24 mai et demandons leur annulation pure et simple par la CENI.

Je vous remercie